

« Que si vous dites : «Qu’aurons-nous à manger la septième année ?»

La magnifique leçon concernant la Emouna (foi) à tirer du travail des champs et des vignes : L’homme sème dans les profondeurs de la terre et croit en l’Eternel

La Sidra de cette semaine, Béhar, nous donne l’occasion d’approfondir la Mitzva de la Shemita (Lévitique, 25 :20)¹ :

Que si vous dites : «Qu’aurons-nous à manger la septième année, puisque nous ne pouvons ni semer, ni rentrer nos récoltes ?» J’ordonnerai Ma bénédiction dans la sixième année, tellement qu’elle produira la récolte de trois années.

Explication : le Saint, béni soit-Il, promet d’insérer une bénédiction dans la récolte de la sixième année, pour cette année, pour l’année sabbatique au cours de laquelle on ne sème pas, et pour la huitième année où sera absente toute récolte issue de l’année sabbatique.

Afin de comprendre ce thème, nous commencerons par citer le « *Noam Elimelech* » qui rapporte l’interrogation de « *mon frère le Chassid bien connu* » Rabbi Zousha : pourquoi le verset a été si long en explicitant la question : « *que si vous dites : qu’aurons-nous à manger* » ? En effet, l’usage de la Torah est d’être concise et donc, la Torah aurait dû écrire directement : « *J’ordonnerai Ma bénédiction dans la sixième année* » - ce qui rend inutile la question rapportée par la Torah. Rabbi Zousha répond, ainsi que le rapporte le « *Noam Elimelech* »² :

Il semble que le Saint, béni soit-Il, lorsqu’Il a créé le monde, a créé par Sa bonté des conduits qui distribuent

1 וכי תאמרו מה נאכל בשנה השביעית, הן לא נזרע ולא נאסוף את תבואתנו, וצויותי את ברכתי לכם בשנה השישית ועשת את התבואה לשלוש השנים
2 ונראה שהשי"ת ברוך הוא, כשברא את העולם השפיע מטובו צינורות מושכות שפע לצרכי בני אדם, ודרך השפע שלא להפסיק כלל, אלא כשהאדם נופל ממדרגתו ואין לו בטחון בבורא ברוך הוא המשגיח אמיתי הן ומפרנס בריות בלי הפסק כלל, אז עושה האדם שהוא במחשבתו ההיא אשר לא מטוהר פגם חלילה בעולמות עליונים, ומתישין כח פמליא של מעלה רחמנא ליצלן, ואז נפסק השפע חלילה, וצריך השי"ת ברוך הוא לצוות מחדש השפע שתלך כמו מתחילת הבריאה

l’abondance pour les besoins de l’être humain. L’abondance ne s’arrête pas normalement. Mais, lorsqu’un individu tombe de niveau et n’a plus confiance dans le Créateur ... cet individu, de par sa pensée qui n’est pas pure, abîme, le ciel nous en préserve, les mondes supérieurs et le pouvoir de la cour céleste. Alors, l’abondance s’arrête, et Hashem doit commander à nouveau l’abondance qui influera, comme cela le fut depuis le début de la Création.

Telle est l’implication de la question : «que si vous dites.» La Torah enseigne à l’humanité les voies d’Hashem. Un individu devra avoir une confiance totale en son D.ieu et ne devra pas s’interroger sur ce qu’il mangera. Car, lorsque sa confiance faiblit, le poussant à demander ce qu’il va manger, il crée un défaut dans l’abondance. Ainsi, il dérange le Tout-Puissant pour qu’Il ordonne (l’abondance) à nouveau. «que si vous dites» signifie que si vous pensez ainsi, vous Me ferez faire ce qui suit : «J’ordonnerai Ma bénédiction». Au contraire, ne vous comportez pas de cette façon ; faites confiance à Hashem de tout votre cœur. Alors, l’abondance sera envoyée sans aucune interruption et rien ne manquera jamais

La Emouna est le conduit qui maintient la générosité émanant d’en-Haut.

Il semble que nous pouvons développer les propos de Rabbi Zoucha en introduisant ce que le « *Ohev Yisraël* » présente au nom de Rabbi Yechiël Mi’hel de Zlotshov³ :

3 הדנה תיבת אמונה יש לה שני פירושים, א' כפשוטו האמנת הדבר שבודאי יהיה כך, עוד יש לומר אמונה מלשון (אסתר ב-2) ויהי אומן את הדסה, והוא לשון המשכה וגידול, כי באמונה יש כח זה שעל ידי האמונה יומשך הדבר הזה ממקורו ויבוא, היינו על ידי שהוא מאמין בהשי"ת ובטח בו באמונה שלימה על שום איזה דבר, אז נמשך הדבר ההוא ובה בשלימות

Le terme «Emouna» a deux significations. Premièrement, il s'agit simplement de croire avec certitude que quelque chose va se passer. Par ailleurs, nous pouvons suggérer que "Emouna" vient de (Esther, 2 ; 7) : « Et il a élevé ("omein") Hadassa ». Cela implique tirer et élever. Car la Emouna a ce pouvoir – par la Emouna, une chose sera tirée de sa source et délivrée : c'est-à-dire qu'en croyant en Hashem, et en ayant confiance en Lui avec une Emouna sincère sur tout sujet, la chose sera tirée et livrée intégralement.

Sur la base de cette introduction, Rabbi Mi'hel interprète ce qui est écrit dans la Sidra de Noach (Genèse, 7 : 7)⁴ : **Noach entra ...dans l'arche, à cause des eaux du Déluge**

Commentaire de Rashi⁵ : **« A cause des eaux du déluge ». Même Noach était de foi fragile : il croyait à la venue du Déluge, tout en n'y croyant pas, et il n'entra dans l'arche que lorsque les eaux l'y ont forcé**

Apparemment, ce commentaire est très surprenant. Après tout, Hashem atteste de la piété de Noach (ibid. ; 1)⁶ : **« car c'est toi que J'ai reconnu juste parmi cette génération ».**

Alors, comment pouvons-nous suggérer que Noach manquait d'Emouna et ne croyait pas totalement ce qu'Hashem lui avait dit ? Voici comment Rabbi Mi'hel explique cela dans les mots sacrés du « *Ohev Yisraël* »⁷ :

Or, Noach le juste croyait évidemment sincèrement à tout ce que le Tout-Puissant lui avait dit - de tout son cœur et de toute son âme, sans aucun doute, comme l'était toujours sa bonne nature. Cependant, il était réticent à croire cette chose sans réserve, de crainte qu'il ne soit lui – Noach - peut-être la cause du Déluge, à savoir qu'en raison de sa Emouna sincère, cela amènerait le Déluge avec certitude et il ne savait pas quoi faire. C'est ce que veut dire Rashi, quand il déclare qu'il (Noach) manquait de foi, croyait et ne croyait pas. Il voulait dire qu'en vérité il croyait mais il craignait simplement de croire complètement qu'Hashem enverrait le Déluge, car il en serait peut-être alors la cause, comme expliqué, jusqu'à ce que l'eau le pousse.

4 ויבוא נח וגו' אל התיבה מפני מי המבול
5 מפני מי המבול, אף נח מקטני אמנה היה, מאמין ואינו מאמין שיבוא המבול, ולא נכנס לתיבה עד שדחקהו המים
6 כי אותך ראיתי צדיק לפני בדור הזה
7 והנה נח הצדיק בודאי האמין בשלימות בכל אשר דיבר אליו השי"ת, בכל לבבו ובכל נפשו בתמימות כדרכו הטוב מאז ומקדם, אך בדבר זה היה ירא להאמין באמונה שלימה בכל לבבו, כי אולי יהיה הוא הגורם להבאת המבול, היינו על ידי שלימות אמונתו יומשך בודאי מזה הבאת המבול, ולא היה יודע איך ליתן עצות בנפשו מה לעשות. וזהו שפירש רש"י ז"ל, מקטני אמנה היה, מאמין ואינו מאמין, רצונו לומר באמת היה מאמין, רק שירא להאמין בשלימות שהשי"ת יביא המבול, כי אולי יהיה הוא הגורם לזה וכנ"ל, עד שדחקהו המים

Ainsi, nous apprenons de ses propos un principe important. La « **Emouna** » est tel un conduit délivrant l'abondance d'en-Haut vers ici-bas. Par conséquent, lorsque la Emouna est défectueuse ou absente, la délivrance de l'abondance cesse. En effet, sans ce conduit, l'abondance ne peut être délivrée depuis en-Haut. Tel est le message du verset (Psaumes, 32 :10)⁸ : **« Mais quiconque a confiance en l'Eternel se trouve environné de Sa grâce ».** En raison de sa confiance en Hashem, l'abondance en ce qu'il croit lui est délivrée. C'est parce je crois en la délivrance de l'abondance que l'abondance m'est délivrée.

Nous pouvons maintenant comprendre les paroles de Rabbi Zousha. Hashem a créé le monde de telle sorte qu'il n'y manque rien ; cependant, pour que Sa générosité descende dans le monde sans interruption, la Emouna est nécessaire car c'est ce conduit qui permet la délivrance de l'abondance. Ainsi, s'ils n'avaient pas demandé : **« Qu'aurons-nous à manger la septième année ? »**, l'abondance aurait continué à être délivrée d'en-Haut, fournissant à chaque individu tous ses besoins. Toutefois, parce qu'ils ont interrogé : **« Qu'aurons-nous à manger la septième année ? »**, cela a constitué un défaut flagrant dans leur Emouna, entraînant une interruption de l'abondance. Néanmoins, attendu l'accomplissement correct de la Mitzva de la Shemita : **« J'ordonnerai Ma bénédiction »** - Je vais devoir renouveler la délivrance de l'abondance.

« Que si vous dites : «Qu'aurons-nous à manger » - le plus haut niveau de la Emouna

Cependant, nous savons à partir de nos saints livres que la Torah entière est pertinente pour chaque juif, selon son niveau spirituel, petit niveau comme grand niveau. Tout un chacun peut trouver des allusions dans la Torah sur la manière de mieux servir Hashem - chaque juif selon son niveau dans la Emouna. En appliquant ce concept, le « *Yismach Moshé* » (*Lech Lecha*) nous propose une interprétation merveilleuse d'une expression fréquemment trouvée dans le Talmud (Berachot 31b ; Yebamot, 71a ; Ketouvat, 67a)⁹ : **« La Torah s'est exprimée dans le langage de l'homme »** ; en d'autres termes, la Torah parle à chaque personne en accord avec son niveau spirituel.

Maintenant, avec ce concept, comment comprendre la demande – **« Qu'aurons-nous à manger la septième année ? »** - concerne-t-elle des juifs sincères, dont la Emouna en Hashem ne souffre d'aucune tare, ne doutant à aucun moment qu'Hashem leur fournira leur moyen de subsistance, comme

8 והבוטח בה' חסד יסובבנו
9 דברה תורה כלשון בני אדם

Il le fait pour tout être vivant ? Il est clair que la question «**Qu'aurons-nous à manger**» et la réponse «**J'ordonnerai Ma bénédiction**» contiennent également un message précieux pour eux pour le service Divin.

Par conséquent, la Torah comportant soixante-dix facettes, nous suggérerons une interprétation applicative de la question profonde : « **Qu'aurons-nous à manger la septième année** » en faisant référence à l'explication du Talmud (Shabbat, 31a)¹⁰ :

Quel est le sens du verset (Isaïe, 33 :6) : « Et la Emouna de ton temps sera une force de salut, de sagesse et de connaissance ; la crainte de l'Éternel, c'est son trésor » ? « Emouna » - c'est l'ordre de Zeraïm (Semences). « ton temps » - c'est l'ordre de Moéd (fêtes). « Force » - c'est l'ordre de Nashim (femmes). « Salut » - c'est l'ordre de Nézikin (Dommages). « Sagesse » - c'est l'ordre de Kadashim (articles consacrés). « Connaissance » - c'est l'ordre de Taharot (Pureté).

Explication des Tossefot¹¹ : **Le Yéroushalmi explique que l'homme croit en Celui qui donne la vie aux mondes et il sème.**

Il convient de noter que cette citation ne figure pas dans nos versions du Talmud Yéroushalmi ; cependant, elle apparaît dans le Midrash (Bamidbar Rabba, 13 : 15)¹² : « **l'ordre Zéraïm : l'homme croit en Celui qui donne la vie aux mondes et il sème** ». Les commentateurs se sont évertués à comprendre la signification des mots des Tossefot - est-ce que seul le croyant en Hashem sème des graines ? Même les non-croyants et les hérétiques sèment des graines dans le sol en pensant que c'est ainsi que fonctionne la nature - les graines sont plantées dans le sol et elles poussent.

Planter dans les profondeurs de la terre renforce la Emouna en Hashem

Commençons par expliquer cela au niveau du sens obvie (Pshat). En vérité, même les non-juifs, qui ne croient pas en Hashem, ne croiront pas en lui, même après avoir planté des graines dans le sol. Ici, cependant, nous parlons de Juifs qui croient pleinement en Hashem avec une Emouna sincère et parfaite. Mais, quand ils s'occupent de ce monde, le mauvais penchant tente de leur faire oublier la présence et l'influence d'Hashem et de leur faire attribuer leur succès à leurs propres

efforts. La Torah nous met en garde contre cela dans la Sidra d'Ekev (Deut., 8 : 11)¹³ :

Garde-toi d'oublier l'Éternel, ton D.ieu...Peut-être, jouissant d'une nourriture abondante, bâtissant de belles maisons où tu vivras tranquille, voyant prospérer ton gros et ton menu bétail, croître ton argent et ton or, se multiplier tous tes biens, peut-être ton cœur s'enorgueillira-t-il, et tu oublieras l'Éternel, ton D.ieu, qui t'a tiré du pays d'Égypte, de la maison de servitude... et tu diras en ton cœur : « C'est ma propre force, c'est le pouvoir de mon bras, qui m'a valu cette richesse. » Non ! C'est de l'Éternel, ton D.ieu, que tu dois te souvenir, car c'est Lui qui t'aura donné le moyen d'arriver à cette prospérité

Ainsi, il apparaît clairement que la Torah ne nous met pas en garde ici au sujet de la simple Emouna en Hashem. En effet, chaque juif qui croit en Hashem et en Sa Torah croit avec une Emouna sincère. La mise en garde ici concerne le travail de l'homme. Quand un homme fait quelque chose de ses propres mains et connaît un grand succès - accumulant une grande richesse, des biens, des maisons luxueuses, du bétail et des troupeaux, ses poches remplies d'argent et d'or - un grand danger le guette. Plus il réussit par son propre travail, plus il y a des chances que le mauvais penchant instille en lui cette fausse croyance : « **C'est ma propre force, c'est le pouvoir de mon bras, qui m'a valu cette richesse** ».

Voici comment comprendre la déclaration de nos Sages : « **La Emouna c'est l'ordre Zéraïm : l'homme croit en Celui qui donne la vie aux mondes et il sème** ». À partir du moment où l'homme sème des graines dans le sol et les recouvre de terre, il ne peut plus observer le processus qui se déroule sous la terre. Premièrement, les graines pourrissent ; ensuite, des racines en sortent qui s'étendent et commencent à se développer. Tout le processus dépend de la bonne volonté et de la faveur du Créateur en qui il croit fermement. Il l'implore d'envoyer la pluie au moment le plus opportun ; il prie pour que les graines donnent des produits sains et abondants ; il supplie que ces fruits ne soient pas frappés par la sécheresse ou affectés par des parasites susceptibles de les détruire très facilement ; il prie pour qu'ils ne soient pas endommagés par toutes sortes de catastrophes.

Ainsi, lorsque des dizaines de milliers de graines sont dispersées dans le champ d'un homme, sont enfouies dans

10 מאי דכתיב (ישעיה לג-1) והיה אמונת עתיך חוסן ישועות חכמת ודעת וגו', אמונת זה סדר זרעים, עתיך זה סדר מועד, חוסן זה סדר נשים, ישועות זה סדר נזיקין, חכמת זה סדר קדשים, ודעת זה סדר טהרות

11 מפרש בירושלמי שמאמין בחי העולמים וזורע

12 סדר זרעים שאדם מאמין בחייו של עולם וזורע

13 השמר לך פן תשכח את ה' אלקיך, פן תאכל ושבעת ובתים טובים תבנה וישבת, ובקרך וצאנך ירביון וכסף וזהב ירבה לך וכל אשר לך ירבה, ורם לבבך ושכחת את ה' אלקיך המוציאך מארץ מצרים מבית עבדים, ואמרת בלבבך כוחי ועוצם ידי עשה לי את החיל הזה, וזכרת את ה' אלקיך כי הוא הנותן לך כח לעשות חיל

les profondeurs de la terre, et doivent se développer comme un fœtus dans le ventre de sa mère avant de pousser et d'apparaître à la surface, il n'y a aucun risque qu'un juif qui croit sincèrement en Hashem soit séduit par l'argument du mauvais penchant : **« C'est ma propre force, c'est le pouvoir de mon bras, qui m'a valu cette richesse »**. En effet, à ce stade, il est impossible d'oublier même un instant à quel point il dépend de la bonté Divine.

J'ai entendu de beaucoup d'agriculteurs, qui sont des repentis, qui travaillent des champs et des vignes, décrire leur retour vers Hashem. Parmi les motivations à ce repentir, ils expliquent qu'après avoir labouré et planté des graines dans le sol, ils se sont sentis démunis car incapables d'être certains du rendement de leurs champs. Ils ne pouvaient éviter alors de lever les yeux vers le ciel et d'implorer Hashem, Maître de l'univers, d'envoyer les pluies au moment opportun. De cette manière, leur Emouna en Hashem a grandi et s'est renforcée, car ils ont réalisé à quel point ils comptaient sur Son bon vouloir.

« La Bénédiction ne se trouve que dans ce qui est invisible »

A partir de là, nous pouvons comprendre l'enseignement du Talmud (Taanit, 8a)¹⁴ :

Rabbi Yitzchak a dit : la bénédiction ne se trouve que dans ce qui est invisible comme il est écrit (Deut., 28 : 8) : « L'Éternel ordonnera chez toi la bénédiction, dans tes celliers ». Il a été enseigné dans l'école de Rabbi Yishmaël : la bénédiction ne se trouve que dans ce que l'œil ne peut saisir, comme il est écrit : « L'Éternel ordonnera chez toi la bénédiction, dans tes celliers »

A partir de notre développement, on peut expliquer cela ainsi. Lorsque les biens d'une personne ne sont pas visibles, il est plus facile de vaincre le mauvais penchant de : **« C'est ma propre force, c'est le pouvoir de mon bras »**. Il est plus facile dans cette situation de renforcer sa Emouna en Hashem qui est la Ségoula pour la continuation de la bénédiction. Comme nous l'avons appris des propos du Rav de Zlotshov, la « **Emouna** » signifie continuation. Cependant, lorsque les biens d'une personne sont toujours visibles, il est extrêmement difficile de vaincre le mauvais penchant qui s'oppose au concept de Emouna. Par conséquent, la bénédiction n'y est pas présente.

C'est pourquoi le Talmud cite comme preuve le verset : **« L'Éternel ordonnera chez toi la bénédiction, dans tes**

celliers (Assamécha) ». En effet, un « **Assam** » est un cellier, un grenier, un lieu de stockage de grains et de produits. Tant que les graines étaient dans les profondeurs de la terre, le mauvais penchant de **« C'est ma propre force, c'est le pouvoir de mon bras »** ne constituait pas une menace significative ; cependant, lorsque les produits sont devenus visibles au-dessus du sol et que le fermier voit le rendement abondant de ses propres yeux, il est susceptible de devenir la proie du mauvais penchant de **« C'est ma propre force, c'est le pouvoir de mon bras »**.

Par conséquent, il est conseillé de déplacer l'ensemble des grains ou de la production dans une installation de stockage, de manière à ce qu'il soit hors de vue. C'est le message transmis par le verset : **« L'Éternel ordonnera chez toi la bénédiction, dans tes celliers (Assamécha) »**. Nos Sages en ont déduit que la bénédiction ne repose que sur ce qui est invisible. Le roi David a traduit cela dans (Psaumes, 126, 5) : **« Ceux qui ont semé dans les larmes, récolteront dans la joie! »**. Ils sèment dans les larmes, sachant que leur succès dépend totalement du Tout-Puissant ; ils supplient **« Celui qui donne la vie aux mondes »** de leur fournir une pluie abondante au bon moment. Par conséquent, ils sont assurés de récolter dans la joie, car leur Emouna apportera la bénédiction à tout leur travail.

La faute originelle provient d'un manque de foi en Celui qui donne la vie aux mondes

A partir de là, nous pouvons apporter un nouvel éclairage concernant la faute originelle. À la suite de celle-ci, Hashem a imposé la peine de mort à l'humanité et à toute la Création, conformément à Sa mise en garde initiale (Genèse, 2 : 17)¹⁵ : **« Mais de l'Arbre de la science du bien et du mal, tu n'en mangeras point : car du jour où tu en mangeras, tu dois mourir »**

Hashem en sus ajoute comme punition le dur labeur nécessaire dès lors pour la subsistance (*ibid.*, 3 : 17)¹⁶ :

« Et à Adam, Il dit : « Parce que tu as cédé à la voix de ton épouse et que tu as mangé de l'arbre dont Je t'avais enjoint de ne pas manger, maudite est la terre à cause de toi : c'est avec effort que tu en tireras ta nourriture, tant que tu vivras. Elle produira pour toi des buissons et de l'ivraie et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, - jusqu'à ce que tu retournes à la terre d'où tu as été tiré : car poussière tu fus, et poussière tu redeviendras ».

15 וּמַעַץ הַדְּעָת טוֹב וְרַע לֹא תֹאכַל מִמֶּנּוּ כִּי בְיוֹם אֲכַלְךָ מִמֶּנּוּ מוֹת תָּמוּת

16 וְלָאָדָם אָמַר כִּי שְׁמַעַת לְקוֹל אִשְׁתְּךָ וְתֹאכַל מִן הָעֵץ אֲשֶׁר צִוִּיתִיךָ לֵאמֹר לֹא תֹאכַל מִמֶּנּוּ, אֲרוּרָה הָאָדָמָה בְּעִבּוּרְךָ בְּעִצְבוֹן תֹּאכַלְנָהּ כָּל יְמֵי חַיֶּיךָ, וְקוֹץ וְדַרְדַּר תַּצְמִיחַ לָךְ וְאָכַלְתָּ אֶת עֵשֶׂב הַשָּׂדֶה, בְּזִיעַת אִפְיֶךָ תֹאכַל לֶחֶם עַד שׁוֹבֵךְ אֶל הָאָדָמָה כִּי מִמֶּנָּה לֹקַחְתָּ כִּי עֹפֵר אֶתָּה וְאֵל עֹפֵר תִּשׁוּב

14 אָמַר רַבִּי יִצְחָק אֵין הַבְּרַכָּה מִצְוִיָּה אֲלָא בְּדַבְרֵי הַסְּמוּי מִן הָעֵין, שְׁנֵאמַר (דְּבָרִים כח-ה) יְצוּ ה' אֶתְךָ אֶת הַבְּרַכָּה בְּאֶסְמִיךָ. תְּנָא דְבֵי רַבִּי יִשְׁמַעְאֵל אֵין הַבְּרַכָּה מִצְוִיָּה אֲלָא בְּדַבְרֵי שְׂאִין הָעֵין שׁוֹלְטַת בּו. שְׁנֵאמַר יְצוּ ה' אֶתְךָ אֶת הַבְּרַכָּה בְּאֶסְמִיךָ

Or, nous avons un principe fondamental selon lequel le Créateur, béni soit-il, est la source du bien et ne traite pas Ses créatures avec cruauté. Ainsi, lorsque l'humanité est soumise à la souffrance, cela sert un objectif bénéfique, afin qu'elle s'améliore. Ce concept s'illustre dans le verset (Deut., 8 : 5)¹⁷ : **«Tu reconnaîtras donc en ta conscience que si l'Éternel, ton D.ieu, te châtie, c'est comme un père châtie son fils»**. A partir de là, nous devons nous efforcer d'expliquer en quoi la punition de la faute originelle était conforme au principe de juste rétribution - «*midah keneged midah*», mesure de mesure.

Il semble que nous puissions répondre à cela en nous fondant sur ce qui a été écrit avant la faute (Genèse 2 : 15)¹⁸ :

L'Éternel-D.ieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour le travailler et le garder

Commentaire du Pirkei DéRabbi Eliezer (12)¹⁹ :

En quoi consistait ce travail pour lequel Hashem a dit : «pour le travailler et le garder» ? Peut-être voudras-tu dire : tailler les vignes, labourer et herser (les champs) ou mettre en gerbe et moissonner. Or, tous les arbres ne poussaient-ils pas d'eux-mêmes ? Peut-être que diras-tu : il y avait d'autres travaux (à faire) dans le jardin d'Éden, comme l'arrosage du jardin. Or, une rivière coulait de l'Eden et arrosait le jardin, comme il est dit, « Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin » (Genèse 2:10) ? Quel est donc le sens de cette expression : «le travailler et le garder» ? Il s'agit de s'occuper des paroles de la Torah et de garder le chemin de l'Arbre de la vie. L'Arbre de la vie ne signifie que la Torah, comme il est dit : « Elle est un arbre de vie pour ceux qui s'en rendent maîtres » (Proverbes 3:18).

Ce Midrash nous apprend qu'avant la faute, l'homme n'avait pas à travailler les champs ou les vignes ni à les entretenir ; tout poussait de façon autonome sans aucun effort de l'homme. En outre, le Talmud nous apprend (Sanhédrin, 59b)²⁰ : **« Adam HaRishon était installé dans le jardin d'Eden ; les anges du ministère lui rôtièrent de la viande et lui rafraîchissaient du vin »**.

Voyant que tout était préparé et prêt pour lui, il n'avait aucun effort à faire ni à prier Hashem. Par conséquent, la condition de **« l'homme croit en Celui qui donne la vie aux mondes et il sème »** faisait défaut.

Ainsi, nous pouvons suggérer que c'est la raison pour laquelle Adam et Chava ont été une proie facile pour le serpent originel ; leur Emouna en Hashem a été contestée et ils ont été victimes d'hérésie, comme l'indique le verset (Genèse, 3 : 4)²¹ :

Le serpent dit à la femme : «Non, vous ne mourrez point ; mais D.ieu sait que, du jour où vous en mangerez, vos yeux seront dessillés, et vous serez comme D.ieu, connaissant le bien et le mal.»

Commentaire de Rashi²² :

Tout artisan déteste ceux qui font le même travail que lui. [Le serpent a donc susurré à Chava] que D.ieu a mangé du fruit de l'arbre, puis qu'il a créé le monde. [Si donc vous en mangez à votre tour], « vous serez comme D.ieu », des créateurs de mondes.

Aussi, Hashem les a punis en conséquence pour leur enseigner une leçon précieuse²³ **«Maudite est la terre à cause de toi : c'est avec effort que tu en tireras ta nourriture, tant que tu vivras. Elle produira pour toi des buissons et de l'ivraie, et tu mangeras de l'herbe des champs»**.

Il fallait les amener à développer un sens aigu de la Emouna en Hashem. Ils ne recevraient plus leur nourriture sans aucun effort de leur part. Il deviendrait nécessaire pour l'homme de labourer, semer, sarcler, enlever les épines et les pierres du champ. Cela renforcerait leur Emouna en Hashem, remplissant ainsi la condition de **« l'homme croit en Celui qui donne la vie aux mondes et il sème »**.

« Que si vous dites : Qu'aurons-nous à manger sans le mérite de la Emouna

Nous avons maintenant de quoi nous réjouir. Nous pouvons enfin expliquer les versets de manière à ce qu'ils s'appliquent même à ceux dont la Emouna est sincère : **« Que si vous dites : «Qu'aurons-nous à manger la septième année, puisque nous ne pouvons ni semer, ni rentrer nos récoltes ?»**». Cela signifie qu'attendu que la réparation de la faute originelle impose à

17 וידעת עם לבבך כי כאשר ייסר איש את בנו ה' אלקיך מייסרך

18 ויקח ה' אלקים את האדם ויניחהו בגן עדן לעבדה ולשמרה

19 ויניחהו בגן עדן לעבדה ולשמרה, ומה עבודה היה בתוך הגן שאמר לעבדה ולשמרה, שמה

תאמר יש מלאכה בגן עדן, שיזמור לכרמים, ולחרוש ולשדד את האדמה, או לעמר או לקצור,

והלא כל האילנות נצמחין מאליהן. שמה תאמר יש מלאכה בגן עדן להשקות את הגן, והלא נהר

מושר ויוצא מעדן, שנאמר (בראשית ב-י) ונהר יוצא מעדן [להשקות את הגן]. ומהו לעבדה

ולשמרה, אלא לעסוק בדברי תורה ולשמור את דרך עץ החיים, ואין עץ חיים אלא תורה, שנאמר

(משלי ג-יח) עץ חיים היא למחזיקים בה

20 אדם הראשון מייסב בגן עדן היה, והיו מלאכי השרת צולין לו בשר ומסנגין לו יין

21 ויאמר הנחש אל האשה לא מות תמותון, כי יודע אלקים כי ביום אכלכם ממנו ונפקחו

עיניכם והייתם כאלקים יודעי טוב ורע

22 כל אומן שונא את בני אומנתו, מן העץ אכל וברא את העולם. והייתם כאלקים, יוצרי

עולמות

23 ארורה האדמה בעבורך בעצבון תאכלנה כל ימי חיך, וקוץ ודרדר תצמיח לך ואכלת את

עשב השדה

l'homme de semer et d'avoir de la Emouna en Hashem pour que ses efforts soient productifs, il en ressort que pendant les six premières années du cycle de la Shemita au cours desquelles le travail des champs est autorisé, l'homme plante et démontre ainsi sa Emouna dans l'Éternel. Par le mérite de sa Emouna, son travail est imprégné de la bénédiction Divine.

Mais qu'en est-il de la septième année ? La demande est donc : «**Qu'aurons-nous à manger la septième année** » - par quel mérite mangerons-nous la septième année ? grâce à quoi bénéficierons nous de la bénédiction la septième année ? Or, «**nous ne pouvons ni semer, ni rentrer nos récoltes ?**» et donc, nous n'aurons pas la qualité de Emouna de «**l'homme croit en Celui qui donne la vie aux mondes et il sème**», segoula pour tirer la bénédiction d'en-Haut. Hashem répond à cette demande avec un conseil incroyable : **«J'ordonnerai Ma bénédiction dans la sixième année, tellement qu'elle produira la récolte de trois années»**.

Explication. Nous évoquons ici des individus convenables qui souhaitent exprimer leur forte Emouna en Hashem en semant et en croyant en l'Éternel. Par conséquent, Hashem leur assure que leurs semences de la sixième année produiront suffisamment de produits pour trois ans. En conséquence, ils devront tripler leur niveau d'Emouna au cours de la sixième année. Grâce au mérite de cette Emouna accrue, ils seront bénis avec trois ans de bénédiction - la sixième année, l'année de la Shemita durant laquelle il leur est interdit de travailler les champs, et la huitième année au cours de laquelle il n'y a pas de produit issue de l'année de la Shemita.

Ajoutons une autre idée basée sur le commentaire du «*Kli Yakar*». Il écrit que le but de l'observance de l'année de Shemita est d'inculquer à Israël l'attribut de «**Bitachon**» - la confiance - en Hashem. Voici ses propos²⁴ :

24 אומר אני שטעם מצוה זו היא להשריש את ישראל במדת האמונה והבטחון בה; כי חשש הקב"ה פן בבואם אל הארץ יתעסקו בעבודת האדמה על המנהג הטבעי, וכאשר כביר מצאה ידם ישכחו את ה' ויסירו בטחונם ממנו, ויחשבו כי כוחם ועוצם ידם עשה להם את החיל הזה ועולם כמנהגו נוהג, ויחשבו שהארץ שלהם היא והם הבעלים ואין זולתם. על כן הוציאם ה' מן המנהג הטבעי לגמרי...

ואמר ה' אדרבה שבשנה הששית יוסיף לה כח כל כך, עד שנאמר וצויתי את ברכתי בשנה הששית ועשת את התבואה לשלש השנים, ועל ידי כל המופתים הללו אשר שמתו בידך תדע כי לי כל הארץ, ועל ידי זה יהיו עיניך נשואות אל ה' כמו שמצינו בירידת המן ליזמו, כדי שיהיו עיניהם נשואות אל ה' תמיד ויבטחו בו תמיד... וזה טעם נכון וברור יותר מכל מה שדברו בו המפרשים

Je dis que la raison de cette Mitzva est d'inscrire Israël dans l'attribut de la Emouna et du Bitachon dans Hashem. Hashem craignait que, lorsqu'ils viendraient sur la terre d'Israël, ils s'occuperaient de la travailler de manière habituelle et naturelle. Quand ils réussiraient, ils oublieraient Hashem et abandonneraient leur confiance en Lui. Ils penseraient que leurs propres efforts et la force de leurs mains sont responsables de ce succès et que le monde fonctionne selon les lois de la nature. Ils penseraient que la terre leur appartient, ils en sont les propriétaires et il n'y a personne d'autre. Par conséquent, Hashem les a complètement retirés de l'ordre naturel..

Hashem a déclaré : Au contraire. Au cours de la sixième année, la terre recevra une force supplémentaire, ce qui donnera l'affirmation suivante : «J'ordonnerai Ma bénédiction dans la sixième année, tellement qu'elle produira la récolte de trois années». Avec les prouesses que Je fais pour toi, tu sauras que la terre est à Moi. En conséquence, tes yeux seront levés vers Hashem, comme ce fut le cas avec la chute quotidienne de la Manne, « afin que vos yeux soient toujours dirigés vers Hashem et que vous placiez toujours votre confiance en Lui ». . . C'est la raison correcte et claire, plus que ce qui est mentionné dans les commentaires sur ce sujet.

Ainsi, la semence de la sixième année avec une Emounah formidable dans l'Éternel, croyant sincèrement qu'il fera en sorte que le champ produise suffisamment de ressources pour trois ans, associée avec l'observance de la Mitzva de Shemita qui fortifie la Emouna et le Bitachon en Hashem, ces deux concepts combinés conduisent en une Emouna plus forte en Lui. Ceci constitue un magnifique Tikoun pour la faute originelle, dont dépend entièrement la Rédemption - rapidement, de nos jours.